

Jonas, Bert et Maxime y pensent depuis des années, s'y préparent depuis de longs mois et ont entamé, depuis ce printemps, les choses sérieuses en s'alignant aux diverses épreuves internationales qualificatives pour la Mini Transat 6.50 de 2011. L'enieu est de taille: effectuer 1.000 milles en course, plus une qualification de 1.000 milles en solitaire et se classer en ordre utile pour accéder à la liste des concurrents admis à participer. Le point est très positif après une demisaison en Bretagne et on pourrait continuer à se poser la question de savoir pourquoi nos fédérations régionales n'accordent aucune aide à ces sportifs de haut niveau.

JONAS GERCKENS 4º sur 176 au classement général Mini de série

S'il est, et de

loin, le premier

Belge dans ce

classement et

celui qui s'investit depuis le

plus d'années

Gerkens est le

cette

Jonas

dans

classe,



moins certain d'être au départ. Il a vendu son ancien bateau de série et a consacré le début de cette saison à courir sur des bateaux en prêt. Il cherche toujours un budget pour acquérir un Mini 6.50 et se donne jusqu'à octobre pour y parvenir. Il a déjà participé à 4 épreuves cette année et ses résultats sont plus qu'encourageants. Il a commencé par la « Demi-Clé » en double sur un Pogo 2 et termine 6e sur 26. Il a enchaîné avec le « Mini Pavois », 800 milles en solitaire, où il a obtenu la 3e place sur 26 à l'étape d'aller vers Gigon, et la 8e au retour, soit 6e du clas-

sement final. Au trophée Marie-

Agnès Péron, 200 milles en solo

toujours sur un Pogo 2, dans du petit temps, il s'offre une 4º place à l'arrivée, gagnée sur son adversaire dans les 100 derniers mètres. Enfin, à la « *Mini Fastnet* », en double sur un D2 de série, avec <u>Bruno Simonnet</u>, ils sortent en tête de la baie de Douarnenez, se pointent 3º au Fastnet où ils cassent le bout dehors et, sur une mauvaise option au retour, terminent 14º sur 37.

MAXIME HUARD 44° sur 176 au classement général Mini de série



Pour ce skipper namurois, c'est la première saison pleine d'inconnues. Il s'est aligné à deux courses sélectives

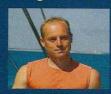
avec pour premier objectif de terminer celles-ci. Les choses ont commencé par la « Select 6.50 », une épreuve de 300 milles en solitaire. L'épreuve s'est déroulée sous le signe du petit temps et il ne savait pas vraiment, à l'arrivée, où



il en était dans le classement. Ce fut l'agréable surprise de constater que, sur les 39 participants, il n'y en avait que 11 devant lui. De quoi prendre confiance pour la suite. Il sait que son Ginto, un Mini de série, est très performant dans le petit temps. Il enchaîne avec le « Mini Fastnet » qu'il court en double avec Martin Rouer. C'est le « baston » qui les attend et ils passent rapidement sous 2e ris et tourmentin. Mais la cadène du bas-étai décide de vivre sa vie, entraînant un morceau du pont. L'eau entre dans le bateau par ce trou et ils réussissent à colmater avec un tube de Sicaflex, mais il n'est plus question de terminer en mode course, mais bien en mode qualification en ménageant la monture. Ce qu'ils réussissent, et ils finissent la course 26e sur 38, mais heureux d'avoir vu le Fastnet

pour la première fois de leur vie. Maxime aura maintenant à réaliser les 1.000 milles en solitaire.

BERT BOSSEYNS 48° sur 176 au classement général Mini de série



Bert est de moins en moins dans sa ville d'Anvers, préférant s'entraîner chaque week

end sur son Tip Top de série avec le Pôle 6.50 de Douarnenez. Sa première course bretonne en solo fut aussi la « Select 6.50 » disputée par très peu de vent sur 300 milles. Il termine 20e sur 39, heureux de cette première expérience. Au trophée Marie-Agnès Péron, il signe un parcours en dents de scie dans du temps fort léger. Il est pointé 2° pendant les 12 premières heures, pour tomber à la 23^e place à la fin de la nuit, pour enfin réussir la remontée la plus rapide et finir 7º à l'arrivée. Au « Mini Fastnet », en équipe avec Koen Willaert, il aura moins de chance. Alors qu'ils avaient réussi une belle 8º place au prologue, ils doivent affronter



des vents de 30, puis 35 nœuds et cassent un aiguillot de safran. Ils sont contraints à l'abandon et rentrent au portant sans assistance à Douarnenez. Bart devra donc encore terminer deux épreuves en solo, dont la « Mini Barcelona » (300 milles) en octobre, et sa qualification de 1.000 milles hors course en solo. Il doit encore optimaliser son mode de vie à bord et est suivi dans cette démarche par une assistance scientifique. Il envisage l'avenir et sa prochaine participation à la Mini 2011 avec d'autant plus de sérénité qu'il vient de décrocher un sponsoring appréciable de notre Loterie nationale.

Charles Bertels

www.classemini.com o www.minitransat650.com o www.miniklasse.be www.sailing-jonas.com o www.maximehuard.be o www.bertbossyns.be